

Ce que nous identifions dans cette séquence comme le deuxième acte, est remarquablement riche d'éléments dramatiques, en sorte que ce passage peut faire l'objet d'une analyse.

Nous, spectateurs, comprenons ici d'une part, que ce qui est important pour Vandamm et la CIA ne l'est pas pour Thornhill ; d'autre part, que des détails apparaissent qui vont donner une orientation nouvelle et nécessaire à l'action.

I – Gros plan sur les trois protagonistes.

1. Thornhill

Qu'est-ce qui est important pour Thornhill ? Eve, nous l'avons montré. Il n'a pas l'intention d'abandonner la partie tant qu'il n'aura pas dit tout ce qu'il a à dire. Ainsi, la consistance de ce personnage, dans l'acte 2, est essentiellement verbale. Ce sont des verbes de parole qui sont au cœur de deux de ses premières répliques (P.6) : « Before we start **calling** each other names, maybe you better **tell** yours » et « I was just going **to say** that to her »¹. Sa parole se fixe et s'articule sans cesse sur les mots qu'il entend, adressés directement par Vandamm ou entendus au fil du discours incessant du commissaire priseur. Ses premiers mots au P.5 font référence à l'art, influencés par l'endroit, et par l'activité du commissaire priseur : « Now there's a picture only Charles Addams² could draw »³. Le discours se poursuit par l'évocation de la vie que Léonard a tenté de lui ôter (cf. séq. 5, chap.5). La réplique est articulée sur le mot « art » prononcé par Vandamm : Thornhill : « Yes. The art of survival » (P.9). Ces thèmes reviennent concomitamment au P.21: Thornhill (*to Vandamm*) : « I didn't realize you were an art collector. I thought you just collected corpses »; au P.37: « Apparently the only performance that's going to satisfy you is when I play dead ». La référence artistique a glissé du domaine de la peinture à celui du cinéma, avec une évocation précise de morts caractéristiques de films de gangsters (Am I going to be dropped into a vat of molten steel and become part of some new skyscraper) et de films noirs (*looking at Eve*) Or are you going to ask this... female to kiss me again and poison me to death ?⁴). Suit tout naturellement le thème du recours à la police : « Then why don't you call the police [...] Well, something tells me I've got a much better chance of survival if I go to the police »⁵, (P. 39). Cette dernière réplique adressée à Vandamm fait écho et point final à celle qui entame ce long cheminement verbal : « Yes. The art of survival » (P.9). Que signifie ce discours aux articulations complexes ? Que Thornhill prend conscience de sa situation de marionnette manipulée, en danger de mort, et qu'il est décidé à mettre en œuvre toutes les stratégies et tous les stratagèmes pour sauver sa peau. Les mots révèlent un personnage en pleine évolution, qui de victime se veut actif et tenace, à ce moment plus conscient et plus maître de la situation que Vandamm lui-même, qui ne se trompe pas, mais l'ignore lorsqu'il dit : « And now, you play the peevish lover, stung by jealousy and betrayal. »⁶, P.34 et 35. Thornhill ne joue pas, il affiche au contraire sa détermination à faire cesser ce petit jeu. Vandamm donne, à son insu, des indices précieux pour lui permettre de comprendre le piège dans lequel il a été pris. Le film opère un tournant décisif dans la construction héroïque du personnage de Thornhill. La trahison d'Eve est l'élément déclencheur d'une autre référence constante dans le discours de Thornhill, à la prostitution. Après que Eve, d'un signe de tête, a révélé la présence de ce dernier dans sa chambre (était-ce bien nécessaire !) Thornhill lâche la formule méprisante : « Sure. Isn't everybody ? » (P.13). Le raccord se fait avec le thème précédent de l'art *via* celui de l'argent. Au

¹ Avant que nous échangions des noms d'oiseaux, vous devriez peut-être me donner votre nom tout court. / C'est justement ce que j'allais lui dire. Ibid.

² Charles Samuel Adams (1912-1988), auteur américain de bande dessinée, remarquable pour son humour noir et ses personnages macabres. Il est l'auteur de *La Famille Addams*.

³ Seul Charles Addams pourrait rendre justice à un tel tableau, *ibid.* Notons au passage la faiblesse du sous-titrage.

⁴ Serai-je jeté dans une cuve d'acier en fusion et intégré à un nouveau gratte-ciel ? (regardant Eve) Ou bien allez-vous demander à cette ... créature de m'embrasser à nouveau pour me transmettre son poison mortel ? Ibid.

⁵ Alors pourquoi n'appellez-vous pas la police ? [...] Quelque chose me dit que j'ai une meilleure chance de survivre si je vais voir la police

⁶ Et maintenant, vous jouez l'amoureux contrarié, jaloux, trahi. Il me semble que vous et vos collègues gagneriez à vous entraîner un peu moins avec le F.B.I et un peu plus avec l'Actor's Studio. Ibid.

même moment le commissaire priseur commence l'enchère du lot numéro 105, et Vandamm fait sa première offre. Thornhill utilise l'analogie incessante entre Eve et un objet monnayé : « I'll bet you paid plenty for this little piece of ... sculpture... (P.25) [...] She's worth every dollar, take it from me. She really puts her heart into her work. In fact her whole body », (P. 26 à 28)⁷. Les termes sont crus, Thornhill, blessé et jaloux, est lourd, blessant. Il manifeste son dépit amoureux, sans mesurer l'embarras dans lequel il place Eve et le danger qu'il lui fait courir. C'est le sens du P. 47 : le héros est encore perfectible car comme un héros de tragédie, ses interprétations et ses certitudes, sa passion salie, l'aveuglent jusqu'au bout. Il quitte Eve sur des mots on ne peut plus désobligeants et humiliants : « Good night, sweetheart. Don't think it hasn't been nice ». Pourtant cette séquence prépare la formation, à la ville, du couple Eve-Thornhill.

2. Eve.

En effet, contrairement aux dires de Thornhill (P.39)⁸, nous voyons et comprenons que cette femme est sensible et fragile, P.47. Ce moment de vulnérabilité affichée est préparé par une succession de détails : Vandamm retire sa main de son épaule (P.15) ; Leonard l'accable d'un regard pesant et suspicieux (P.34) ; à son tour Eve baisse les yeux (P.35) au moment précis aussi où Vandamm prononce l'expression [...] « stung by jealousy and betrayal »⁹, il ne saurait mieux dire. Ce qui est important pour Eve c'est de mener à bien sa mission d'agent de la CIA compliquée par le sentiment amoureux qui la lie à Thornhill. Si Thornhill ne mesure pas que les scénarios qu'il échafaude, sur sa mort notamment, pourraient relever plus de la réalité que de la fiction, Eve sait que le jeu d'agent double qu'elle joue et qui correspond à la réalité risque d'échouer, donc de mettre en péril sa mission, sa vie et son amour pour Thornhill. Comme ce dernier, elle se révèle un personnage tenace, mais imprudent. Elle est liée par intérêt à Vandamm, mais affectivement à Thornhill. Dans cet acte, Hitchcock matérialise, aux yeux du spectateur, le dilemme qu'elle devra désormais résoudre.

3. Vandamm.

Le rapprochement entre Eve et Thornhill est sensible aussi dans le détachement qui s'opère dans cet acte entre Vandamm et sa créature. Le doute s'installe visiblement chez Vandamm lorsque Eve révèle que Thornhill était présent dans sa chambre. A cet instant précis, par un geste très symbolique et physique, Vandamm lève sa mainmise (en un mot comme en deux) sur Eve. Ce mouvement marque un changement dans le rapport entre ces deux personnages, désormais. L'intérêt de Vandamm est aussi ailleurs, sur la statuette précolombienne. Désormais ses yeux oscillent entre ces deux centres d'intérêt, figuration d'un personnage encore indécis et susceptible, lui aussi, d'aveuglement : il regarde tantôt vers Eve (P.14, 16, 18, 25, 28, fin 39), tantôt vers la statuette (18, 20, 28, 29). Vandamm est déstabilisé : le double mouvement aux plans 18 et 28 vers Eve et vers la statuette donne l'impression d'un personnage qui perd peu à peu ses repères. Il commence à perdre la partie car il vacille entre l'intérêt personnel et le devoir. En ce sens, Eve et lui sont encore proches.

II – Un tournant décisif dans l'économie du film.

Cette séquence permet donc de mettre en présence ces forces à la fois antagonistes et complémentaires. Commence à se dessiner l'issue du film en fonction d'une redistribution des cartes. Deux cartes maîtresses supplémentaires sont montrées : la statuette et le professeur.

1. le professeur.

Intéressons-nous d'abord au professeur. Nous connaissons son existence et sa position par rapport à Thornhill/Kaplan depuis la séquence 13, chap.14. Il n'était pas réapparu depuis. Un œil attentif aura repéré sa présence dans le public au début du plan 11, à droite de Thornhill. Son visage est clairement visible, le professeur est vigilant, le regard tourné vers le groupe des quatre. Sa présence s'explique par la mise en pratique du principe qui consiste à ne pas mettre Eve, son agent, en danger. Mais voilà bien le moment où cette situation est menacée, justement de la manière qu'il voulait éviter : qu'elle soit « exposée aux soupçons ». C'est dans le plan 11 que Eve révèle la présence de Thornhill à son hôtel,

⁷ Comme tout le monde, non ? [...] Je parie que vous avez payé une jolie somme pour cette petite... sculpture... [...] Elle vaut chaque dollar, vous pouvez me croire. Elle met vraiment tout son cœur à l'ouvrage. En fait, elle met tout son corps.

⁸ Who are you kidding? You have no feelings to hurt. N'essaie pas de faire croire que j'ai blessé ta dignité, tu n'en as aucune.

⁹ Cf. note 14.

seule partie dialoguée pour ce personnage. L'acte 2 exprime donc une situation de danger et d'urgence, un tournant décisif dans la séquence et dans le film. Le professeur réapparaît au P.13, l'image est nette, si la posture est plus discrète, le regard est toujours tourné vers le même endroit. A partir du P.21, le professeur toujours attentif, est flou: Thornhill interroge Vandamm sur sa collection de cadavres ; aux P.23 et 26, une partie de son visage, encore flou, est hors champ ; aux P. 31, 33, 37 : la tête est entièrement visible, quoique floue et la vigilance est inégale. Le dernier plan, 37, fait écho au plan 21 : le professeur est flou, Thornhill parle de son élimination crapuleuse mais dans le premier plan, le professeur est attentif, dans le dernier, son regard est figé droit devant, dans la même direction que celui d'Eve. Une rotation se produit pourtant juste avant la fin du plan. Ce professeur en sait sûrement plus que nous sur le drame qui est en train de se jouer, comme pourraient le laisser supposer ses réactions et les choix de prise de vue le concernant. Nous en aurons la révélation, explicite, lors de la séquence de l'aéroport, 21, chap 34 : la présence du professeur est ici nécessaire, car Thornhill a « tout compliqué »¹⁰. Pour qui n'aurait pas bien vu cette présence, le P.41, subtilement après que Eve est entrée dans l'action, est consacré à ce seul personnage, assis, en plan rapproché épaules, au centre du cadre, qui observe très attentivement ce qui est en train de se passer. La réplique de Vandamm dans le plan suivant pourrait être l'expression de la pensée du professeur « Mr. Kaplan, we have just about enough you »¹¹. Ce plan dément explicitement l'attitude que souhaitait tenir le professeur dans la séq.13 et prépare une nouvelle orientation de l'action : il faut protéger Eve dont l'amour naissant pour Thornhill se révèle un obstacle nouveau (P. 40) et par conséquent compter avec Kaplan/Thornhill.

2. la statuette.

Apparaît pour la première fois à l'écran le McGuffin, matérialisé : il s'agit de la statuette. Nous, spectateurs, ressentons qu'elle représente un enjeu, mais nous ignorerons lequel jusqu'à l'avant dernière séquence, au chap. 42 parce que Eve s'en saisit et s'enfuit avec ; au chap.45, parce qu'en se brisant elle révèle des microfilms. Au moment qui nous intéresse, elle est un objet d'enchère, qui intéresse Léonard et Vandamm, comme le montre l'aimantation de leur regard sur elle des P.16 à 20, la participation de Vandamm à l'enchère (P. 22, 25), l'attribution à Vandamm de la statuette, visible à l'écran dans deux plans symétriques, P. 17, 19. Cet objet devient pour nous aussi spectateurs, un centre d'intérêt, pourtant nous en oublierons son existence jusqu'à sa réapparition finale. Ici, elle a trois fonctions. D'abord elle fait diversion à un moment où l'action commence à être très tendue et pourrait basculer : au P14 Vandamm retire sa main de l'épaule de sa maîtresse. Son visage exprime le doute. Leonard le détourne de sa pensée en attirant son attention sur l'objet. Au commencement de l'enchère par Vandamm, Thornhill développe l'analogie cruelle entre la statuette et Eve, en des termes esthétiques et financiers. L'analogie, nous le voyons, entretient le soupçon de Vandamm et le recentre sur Eve : la statuette est un élément perturbateur. Enfin, elle permet à Thornhill d'apprendre la véritable identité de Vandamm, le plus naturellement par le commissaire priseur, dans le champ, P. 29 : « Sold to Mr. Vandamm at seven hundred »¹². Thornhill répète le nom de son interlocuteur P.31, sa réplique fait raccord avec le P.32 comme un écho sonore, petite victoire personnelle de Thornhill qui répond à son attente du P.6. Cette réponse est due à l'objet auquel Thornhill n'adresse, lui, absolument aucun regard. Ainsi l'enjeu représenté par la statuette est moins dramatique ici que psychologique. Il est central dans le duel qui oppose les deux hommes, car il enclenche une série de révélations sûres (le nom de Vandamm), à confirmer (le double jeu et la trahison d'Eve). La statuette change ici le rapport entre les personnages.

3. Leonard : constance et exception.

Un seul est fidèle à sa mission : Leonard. Il demeure l'homme de main, assez mielleux pour arracher des précisions à Eve (P. 12), très vigilant pour suivre la vente de la statuette dont il relaie toujours l'enchère (P.16,18,20) et lire sur le visage d'Eve (35). Ce moment nous informe mieux toutefois sur la froideur de ce personnage qui accomplit son devoir sans y mêler de sentiments : il se montre totalement détaché d'Eve.

¹⁰ Professor : And well we might have if you hadn't stumbled into it... , *Ernest Lehman scénario bilingue North by Northwest réalisé par A. Hitchcock La Mort aux trousses*, Petite bibliothèque des cahiers du cinéma, p.222.

¹¹ M.Kaplan, cela suffit ! Ibid.

¹² Adjugé à M. Vandamm à 700 dollars.

Ainsi ce deuxième acte nous montre une distribution nouvelle sur l'échiquier : Vandamm et Leonard fonctionnent ensemble, rien de nouveau, et acquièrent la statuette. Eve échappe à Vandamm et met en danger sa mission (acquérir la statuette) et elle-même, d'où la présence du professeur. Un nouveau duo est révélé. Thornhill est plus que jamais seul, Eve l'a trahi. Il ignore en réalité qu'Eve se rapproche de lui (le couple est visible au P. 39, Eve et Thornhill sont face à face dans une sorte d'accolade ambiguë) et par conséquent que le professeur, Eve et lui formeront un nouveau groupe. Attente et suspense naissent de cette configuration nouvelle, dont seul le spectateur a connaissance.